

## Histoire et géographie

Au cycle 3, l'enseignement de l'histoire et de la géographie a permis aux élèves d'acquérir une première maîtrise des connaissances, des langages et des méthodes historiques et géographiques. En cycle 4, les compétences travaillées au cycle précédent sont approfondies : se repérer dans le temps, se repérer dans l'espace, raisonner, s'informer dans le monde du numérique, comprendre et analyser un document, pratiquer différents langages en histoire et en géographie, coopérer et mutualiser.

Au cours du cycle 4, les élèves comprennent progressivement comment les disciplines scientifiques que sont l'histoire et la géographie permettent de réfléchir avec précision aux temps et aux espaces des sociétés humaines et d'appréhender des phénomènes sociaux d'une grande diversité. Les thèmes d'enseignement programmés assurent que les élèves découvrent la complexité de l'évolution historique et de l'organisation géographique des groupes humains.

L'enseignement de l'histoire et de la géographie doit être envisagé dans la complémentarité entre les deux disciplines : les équipes de professeurs mettent en œuvre les questions programmées dans l'une et dans l'autre de manière équilibrée, à **parts égales**, en n'hésitant pas à souligner les apports de l'histoire à la géographie et réciproquement. Les enseignants déterminent le volume horaire qu'ils consacrent à chaque thème ou sous-thème en fonction des démarches pédagogiques qu'ils souhaitent mettre en œuvre. Les thèmes, outils et méthodes abordés offrent de nombreuses occasions de travailler avec d'autres disciplines, notamment les sciences de la vie et de la Terre, les mathématiques, le français ou encore les langues vivantes, qui ouvrent sur l'histoire des cultures étrangères ou régionales. Une attention particulière est portée aux liens à construire avec l'enseignement moral et civique, auquel l'enseignement de l'histoire et de la géographie au cycle 4 est étroitement lié, dans la perspective de la maîtrise par les élèves en fin de cycle des objectifs fixés par le domaine 3 du socle commun, « La formation de la personne et du citoyen ». Les équipes de professeurs d'histoire et de géographie puisent également dans les thématiques d'histoire des arts pour nourrir leur enseignement ; la connexion est réalisable à partir de toutes les entrées du programme d'histoire, mais aussi à partir de celles de géographie. Ce travail contribue à rendre les élèves sensibles au statut particulier de l'œuvre d'art. Liée au particulier comme à l'universel, la production artistique leur donne accès aux faits et, plus encore, aux cultures du passé ; cette découverte les aide à relier la production artistique passée à celle d'aujourd'hui. Pour rapprocher ce patrimoine culturel de leur propre culture, les élèves apprennent à identifier les formes, les matériaux et les expressions artistiques, et à les associer à des usages pour leur donner un sens. De nombreuses entrées thématiques et méthodologiques d'histoire et géographie permettent également de contribuer à l'éducation aux médias et à l'information.

<b>Compétences travaillées</b> <i>(en italiques : les compétences déjà travaillées en cycle 3 et approfondies en cycle 4)</i>	<b>Domaines du socle</b>
<b>Se repérer dans le temps : construire des repères historiques</b> <ul style="list-style-type: none"><li><i>Situer un fait dans une époque ou une période donnée.</i></li><li><i>Ordonner des faits les uns par rapport aux autres.</i></li><li>Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.</li><li>Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.</li></ul>	1, 2, 5
<b>Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques</b> <ul style="list-style-type: none"><li><i>Nommer et localiser les grands repères géographiques.</i></li><li><i>Nommer, localiser et caractériser un lieu dans un espace géographique.</i></li><li>Nommer, localiser et caractériser des espaces plus complexes.</li><li><i>Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.</i></li><li>Utiliser des représentations analogiques et numériques des espaces à différentes échelles ainsi que différents modes de projection.</li></ul>	1, 2, 5
<b>Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués</b>	1,2

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.</li> <li>• Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes historiques ou géographiques.</li> <li>• Vérifier des données et des sources.</li> <li>• Justifier une démarche, une interprétation.</li> </ul>	
<p><b>S'informer dans le monde du numérique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître différents systèmes d'information, les utiliser.</li> <li>• Trouver, sélectionner et exploiter des informations.</li> <li>• Utiliser des moteurs de recherche, des dictionnaires et des encyclopédies en ligne, des sites et des réseaux de ressources documentaires, des manuels numériques, des systèmes d'information géographique.</li> <li>• Vérifier l'origine/la source des informations et leur pertinence.</li> <li>• Exercer son esprit critique sur les données numériques, en apprenant à les comparer à celles qu'on peut tirer de documents de divers types.</li> </ul>	1, 2, 3
<p><b>Analyser et comprendre un document</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre le sens général d'un document.</li> <li>• Identifier le document et son point de vue particulier.</li> <li>• Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs documents, les classer, les hiérarchiser.</li> <li>• Confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.</li> <li>• Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.</li> </ul>	1, 2
<p><b>Pratiquer différents langages en histoire et en géographie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.</li> <li>• S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger. Connaître les caractéristiques des récits historiques et des descriptions employées en histoire et en géographie, et en réaliser.</li> <li>• Réaliser des productions graphiques et cartographiques.</li> <li>• Réaliser une production audio-visuelle, un diaporama.</li> <li>• S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte.</li> <li>• S'initier aux techniques d'argumentation.</li> </ul>	1, 2, 5
<p><b>Coopérer et mutualiser</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.</li> <li>• Adapter son rythme de travail à celui du groupe.</li> <li>• Discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix.</li> <li>• Négocier une solution commune si une production collective est demandée.</li> <li>• Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives.</li> </ul>	2, 3

## Histoire

L'enseignement de l'histoire au cycle 3 a permis aux élèves de comprendre que le passé est source de connaissance et objet d'interrogations. Ils en ont perçu l'intérêt et l'attrait à partir de traces matérielles et de documents. Dans le sillage de ces apprentissages, le cycle 4 propose une approche du récit historique qui permet aux élèves **d'enrichir et de préciser leur connaissance du passé** au fil d'une progression chronologique et thématique. Ils peuvent ainsi retrouver, à l'aide de ces repères, ce qui donne aux grandes périodes de l'histoire de l'humanité leurs caractéristiques. Ils comprennent les grandes évolutions comme les tournants et les ruptures d'une histoire à la fois nationale et globale. Ils acquièrent ainsi des éléments éclairant le monde contemporain dans lequel ils vivent et apprennent à situer l'histoire de France dans un contexte plus global.

Une mise en relation avec les thèmes abordés en géographie leur permet de mieux apprécier les rapports mais surtout la distance entre le passé et le présent, elle les aide à mieux se situer dans le temps et à mieux percevoir ce qui fait la spécificité de leur présent. Ils apprennent à mobiliser dans cet apprentissage des savoirs sociaux et familiaux, en complément de ceux qu'ils trouvent dans les manuels et documents scolaires.

Le programme est construit selon **une progression chronologique** à laquelle les élèves ont été préparés au cycle 3. Dans la continuité de ce qui a été étudié en sixième, l'enseignement de l'histoire en cycle 4 permet aux élèves d'avoir abordé en fin de scolarité obligatoire toutes les grandes périodes de l'histoire. Dans ce cadre, les repères de programmation proposent des orientations thématiques, subdivisées en sous-thèmes, que les **professeurs traitent selon les démarches et les orientations historiographiques qu'ils jugent pertinentes**. Ils mettent l'accent sur les principales caractéristiques et les temps forts des sociétés du passé, les transitions entre les époques et les questions utiles à la formation des citoyens.

Toujours en continuité avec le cycle 3, les élèves abordent largement durant le cycle 4 l'histoire de la France, qu'ils découvrent désormais dans sa plus longue durée, sa richesse et sa complexité. Le programme invite les élèves à découvrir l'histoire des rapports des Européens au monde, les connexions entre économies, sociétés et cultures, l'histoire des relations internationales. L'histoire du fait religieux, abordée au cours de l'année de sixième, est complétée et approfondie ; elle permet aux élèves de mieux situer et comprendre les débats actuels. Enfin, une approche globale des faits historiques doit éclairer à parts égales la situation, la condition et l'action des femmes et des hommes à chaque moment historique étudié : c'est donc une histoire mixte qu'il convient d'enseigner.

L'ambition du programme est de donner à tous les collégiens et collégiennes une **vision large de l'histoire**. Les professeurs adoptent des démarches pédagogiques adaptées à l'âge des élèves, en recherchant le **juste équilibre entre compétences et connaissances, sans excès d'érudition**, et en privilégiant les contenus indispensables à toute réflexion sur le passé. Ils diversifient les situations d'apprentissage, notamment au moyen d'approches interdisciplinaires, afin d'assurer au mieux l'acquisition des connaissances et compétences définies dans le socle commun.

Ainsi, d'une classe à l'autre du cycle 4, les élèves progressent dans la maîtrise des démarches intellectuelles qui leur permettent de construire et de mobiliser un savoir historique. Ils poursuivent leur initiation au raisonnement historique et donnent du sens aux situations historiques explorées. Ils approfondissent l'examen et la typologie des sources et apprennent à les interroger en les mettant en relation avec un contexte. Les compétences liées à l'analyse des documents et à la maîtrise des langages écrit et oral demeurent au cœur des pratiques quotidiennes de classe. Ces compétences, qui s'exercent sur des documents du passé, constituent une véritable et rigoureuse initiation à la pratique de l'histoire ; leur exercice vise à susciter aussi chez les élèves le plaisir né de la découverte de ce qu'ont fait et écrit les femmes et les hommes du passé.

Classe de 5 <sup>ème</sup>	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p><b>Thème 1</b> <b>Chrétientés et islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), des mondes en contact</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Byzance et l'Europe carolingienne.</li> <li>• De la naissance de l'islam à la prise de Bagdad par les Mongols : pouvoirs, sociétés, cultures.</li> </ul>	<p>Dans la continuité de la classe de 6<sup>ème</sup>, qui aborde la période de la préhistoire à l'Antiquité, la classe de 5<sup>ème</sup> couvre une vaste période, du Moyen-Âge à la Renaissance. Elle permet de présenter aux élèves des sociétés marquées par la religion, au sein desquelles s'imposent de nouvelles manières de penser, de voir et de parcourir le monde et de concevoir l'exercice et l'organisation du pouvoir séculier.</p> <p>La période qui s'étend du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, de Justinien à la prise de Bagdad par les Mongols (1258), est l'occasion de montrer comment naissent et évoluent des empires, d'en souligner les facteurs d'unité, ou au contraire, de morcellement. Parmi ces facteurs d'unité ou de division, la religion est un facteur explicatif important. Les relations entre les pouvoirs politiques, militaires et religieux permettent par ailleurs de définir les fonctions de calife, de basileus et d'empereur.</p> <p>L'étude des contacts entre ces puissances, au sein de l'espace méditerranéen, illustre les modalités de leur ouverture sur l'extérieur. La Méditerranée, sillonnée par des marins, des guerriers, des marchands, est aussi un lieu d'échanges scientifiques, culturels et artistiques.</p>
<p><b>Thème 2</b> <b>Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes.</li> <li>• L'émergence d'une nouvelle société urbaine.</li> <li>• L'affirmation de l'État monarchique dans le Royaume des Capétiens et des Valois.</li> </ul>	<p>La société féodale, empreinte des valeurs religieuses du christianisme, se construit sous la domination conjointe des pouvoirs seigneuriaux, laïques et ecclésiastiques. Les campagnes et leur exploitation constituent les ressources principales de ces pouvoirs. En abordant la conquête des terres, on envisage, une nouvelle fois après l'étude du néolithique en 6<sup>ème</sup>, le lien entre êtres humains et environnement.</p> <p>Le mouvement urbain qui s'amorce principalement au XII<sup>e</sup> siècle fait toutefois apparaître de nouveaux modes de vie et stimule l'économie marchande.</p> <p>De son côté, le gouvernement royal pose les bases d'un État moderne, en s'imposant progressivement face aux pouvoirs féodaux, en étendant son domaine et en développant un appareil administratif plus efficace pour le contrôler.</p>
<p><b>Thème 3</b> <b>Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique.</li> <li>• Humanisme, réformes et conflits religieux.</li> <li>• Du Prince de la Renaissance au roi absolu. (François Ier, Henri IV, Louis XIV)</li> </ul>	<p>Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles s'accomplit une première mondialisation : on réfléchira à l'expansion européenne dans le cadre des grandes découvertes et aux recompositions de l'espace méditerranéen, en tenant compte du rôle que jouent Ottomans et Ibériques dans ces deux processus historiques. Les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l'Europe de la Renaissance invitent à réinterroger les relations entre pouvoirs politiques et religion.</p> <p>À travers l'exemple français, on approfondit l'étude de l'évolution de la figure royale du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles, déjà abordée au cycle 3.</p>

Classe de 4 <sup>ème</sup>	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p><b>Thème 1 : Le XVIII<sup>e</sup> siècle. Expansions, Lumières et révolutions</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux, traites négrières et esclavage au XVIII<sup>e</sup> siècle.</li> <li>• L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme.</li> <li>• La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.</li> </ul>	<p>- La classe de 4<sup>ème</sup> doit permettre de présenter aux élèves les bases de connaissances nécessaires à la compréhension de changements politiques, sociaux, économiques et culturels majeurs qu'ont connus l'Europe et la France, de la mort de Louis XIV à l'installation de la Troisième République. Il s'agit notamment d'identifier les acteurs principaux de ces changements, sans réduire cette analyse aux seuls personnages politiques.</p> <p>L'étude des échanges liés au développement de l'économie de plantation dans les colonies amène à interroger l'enrichissement de la façade atlantique, le développement de la traite atlantique en lien avec les traites négrières en Afrique et l'essor de l'esclavage dans les colonies.</p> <p>- Le développement de l'esprit scientifique, l'ouverture vers des horizons plus lointains poussent les gens de lettres et de sciences à questionner les fondements politiques, sociaux et religieux du monde dans lequel ils vivent. On pourra étudier les modes de diffusion des nouvelles idées, la façon dont différents groupes sociaux s'en emparent et la nouvelle place accordée à l'opinion publique dans un espace politique profondément renouvelé.</p> <p>- On caractérise les apports de la Révolution française, dans l'ordre politique aussi bien qu'économique et social non seulement en France mais en Europe dans le contexte des guerres républicaines et impériales. On peut à cette occasion replacer les singularités de la Révolution française dans le cadre des révolutions atlantiques. On rappelle l'importance des grandes réformes administratives et sociales introduites par la Révolution puis l'Empire.</p>
<p><b>Thème 2</b> <b>L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'Europe de la « révolution industrielle ».</li> <li>• Conquêtes et sociétés coloniales.</li> </ul>	<p>- Nouvelle organisation de la production, nouveaux lieux de production, nouveaux moyens d'échanges : l'Europe connaît un processus d'industrialisation qui transforme les paysages, les villes et les campagnes, bouleverse la société et les cultures et donne naissance à des idéologies politiques inédites. Dans le même temps, l'Europe en croissance démographique devient un espace d'émigration, et on donne aux élèves un exemple de l'importance de ce phénomène (émigration irlandaise, italienne...). Enfin on présente à grands traits l'essor du salariat, la condition ouvrière, les crises périodiques et leurs effets sur le travail qui suscitent une « question sociale » et des formes nouvelles de contestation politique. La révolution de 1848, qui traverse l'Europe, fait évoluer à la fois l'idée de nationalité et celle du droit au travail.</p> <p>- De nouvelles conquêtes coloniales renforcent la domination européenne sur le monde. On pourra observer les logiques de la colonisation à partir de l'exemple de l'empire colonial français. L'élève découvrira le fonctionnement d'une société coloniale. On présente également l'aboutissement du long processus d'abolition de l'esclavage. Le thème est aussi l'occasion d'évoquer comment évolue la connaissance du monde et comment la pensée scientifique continue à se dégager d'une vision religieuse du monde.</p>
<p><b>Thème 3</b> <b>Société, culture et politique dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870.</li> <li>• La Troisième République.</li> <li>• Conditions féminines dans une société en mutation.</li> </ul>	<p>- De 1815 à 1870, des Français votent : qui vote ? pour élire qui ? comment vote-t-on ? La question du vote, objet de débats politiques, permet de rendre compte des bouleversements politiques du siècle et de voir comment les Français font l'apprentissage d'un « suffrage universel » à partir de 1848.</p> <p>- Après les événements de 1870 et 1871, l'enjeu est de réaliser l'unité nationale autour de la République : l'école, la municipalité, la caserne deviennent des lieux où se construit une culture républicaine progressiste et laïque. Mais de son installation à la loi de Séparation des Églises et de l'État, la République est encore discutée et contestée.</p> <p>- Quel statut, quelle place, quel nouveau rôle pour les femmes dans une société marquée par leur exclusion politique ? Femmes actives et ménagères, bourgeoises, paysannes ou ouvrières, quelles sont leurs conditions de vie et leurs revendications ?</p>

Classe de 3 <sup>ème</sup>	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p><b>Thème 1</b> <b>L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.</li> <li>• Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres.</li> <li>• La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.</li> <li>• La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance.</li> </ul>	<p>- La classe de 3<sup>ème</sup> donne aux élèves les clefs de compréhension du monde contemporain. Elle permet de montrer l'ampleur des crises que les sociétés françaises, européennes et mondiales ont traversées, mais aussi les mutations sociales et politiques que cela a pu engendrer.</p> <p>- En mobilisant les civils aussi bien que les militaires, la Grande Guerre met à l'épreuve la cohésion des sociétés et fragilise durablement des régimes en place. Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915. En Russie, la guerre totale installe les conditions de la révolution bolchevique, le communisme soviétique stalinien s'établit au cours des années 1920. Après la paix de Versailles puis la Grande Dépression, le régime nazi s'impose et noue des alliances. L'expérience politique française du Front Populaire se déroule dans ce cadre marqué par une montée des périls.</p> <p>- Violence de masse et anéantissement caractérisent la Deuxième Guerre mondiale, conflit aux dimensions planétaires. Les génocides des Juifs et des Tziganes ainsi que la persécution d'autres minorités sont étudiés.</p> <p>- À l'échelle européenne comme à l'échelle française, les résistances s'opposent à l'occupation nazie et à la collaboration. Dans le contexte du choc de la défaite de 1940, la Résistance militaire et civile agit contre le régime de Vichy négateur des valeurs républicaines.</p>
<p><b>Thème 2</b> <b>Le monde depuis 1945</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Indépendances et construction de nouveaux États.</li> <li>• Un monde bipolaire au temps de la guerre froide.</li> <li>• Affirmation et mise en œuvre du projet européen.</li> <li>• Enjeux et conflits dans le monde après 1989.</li> </ul>	<p>- L'effondrement rapide des empires coloniaux est un fait majeur du second XX<sup>e</sup> siècle. On étudiera les modalités d'accès à l'indépendance à travers un exemple au choix.</p> <p>- La guerre froide, l'autre fait majeur de la période, s'inscrit dans une confrontation Est-Ouest qui crée des modèles antagonistes et engendre des crises aux enjeux locaux et mondiaux. États-Unis et URSS se livrent une guerre idéologique et culturelle, une guerre d'opinion et d'information pour affirmer leur puissance. Les logiques bipolaires du monde sont remises en cause par l'indépendance de nouveaux États et l'émergence du Tiers Monde.</p> <p>- Dans ce contexte, les étapes et les enjeux de la construction européenne sont à situer dans leur contexte international et à aborder à partir de réalisations concrètes.</p> <p>- Quelle est la nature des rivalités et des conflits dans le monde contemporain et sur quels territoires se développent-ils ? On cherchera quelques éléments de réponses à partir de l'étude d'un cas (on peut croiser cette approche avec le programme de géographie).</p>
<p><b>Thème 3</b> <b>Françaises et Français dans une République repensée</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1944-1947: refonder la République, redéfinir la démocratie.</li> <li>• La V<sup>e</sup> République, de la République gaullienne à l'alternance et à la cohabitation.</li> <li>• Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques.</li> </ul>	<p>- En France, la Libération autorise la restauration de la légalité républicaine dans une dynamique de refondation. La République intègre politiquement les femmes. L'important programme de réformes du Conseil national de la Résistance prolonge et complète celui du Front Populaire, il élargit la démocratie dans un sens social.</p> <p>- Le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958 donne naissance à la V<sup>e</sup> République marquée par le renforcement du pouvoir exécutif et le scrutin majoritaire. L'histoire permet ici de contextualiser l'étude des institutions républicaines, des principes et des pratiques politiques, réalisée aussi dans le cadre de l'enseignement moral et civique.</p> <p>- Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la société française connaît des transformations décisives : place des femmes, nouvelles aspirations de la jeunesse, développement de l'immigration, vieillissement de la population, montée du chômage. Ces changements font évoluer le modèle social républicain. L'étude de quelques exemples d'adaptation de la législation aux évolutions de la société offre l'occasion de comprendre certains enjeux du débat politique et les modalités de l'exercice de la citoyenneté au sein de la démocratie française.</p>